

Fiche thématique



Mutilations génitales féminines (MGF)

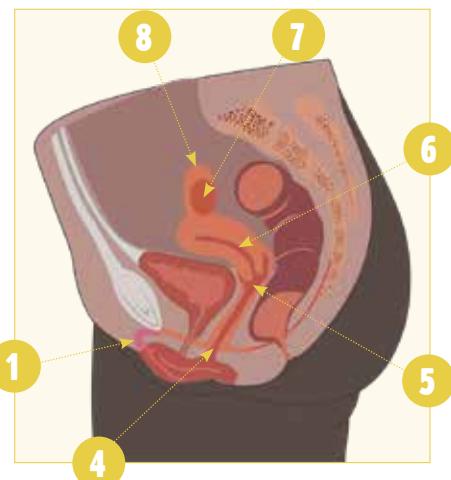
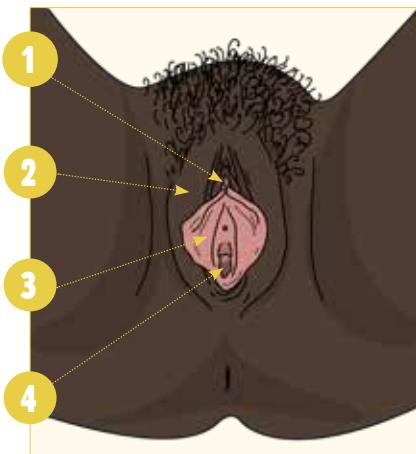
A L'INTENTION DES JEUNES
ET DES ADOLESCENT·E·S



Informations clés

DÉFINITIONS

- Les mutilations génitales féminines (MGF)¹ désignent toutes les pratiques consistant à enlever totalement ou partiellement les organes génitaux externes d'une fille, ou les organes génitaux féminins pour des raisons non médicales.



1 Le **clitoris** est un petit organe composé d'une partie externe (constituée d'un gland et d'un capuchon) et d'une partie interne. Le seul rôle du clitoris est le plaisir sexuel. Lors de l'excitation sexuelle, il se gonfle de sang.

2 Les grandes lèvres couvrent et protègent le vagin.

3 Les petites lèvres marquent l'entrée du vagin. Elles se gonflent lors de l'excitation sexuelle.

4 Le **vagin** est un canal menant de la vulve au col et à l'utérus. Lors de rapports sexuels vaginaux, le pénis pénètre dans le vagin. Si l'homme éjacule, le sperme entre dans le vagin et peut amener à une grossesse. Les règles quittent le corps à travers le vagin, tout comme l'enfant au moment de l'accouchement. Le vagin s'autonettoie ; les « douches vaginales » sont inutiles et souvent nuisibles.

L'**hymen** est une fine membrane qui se situe à l'entrée du vagin. **Un hymen déchiré ou détendu ne veut pas forcément dire que la fille a eu des rapports sexuels.**

L'hymen peut se déchirer lors de la pratique de sports ou d'autres activités physiques ordinaires et peut se détendre si la fille utilise des tampons pour les règles.

5 Le col de l'utérus relie le vagin à l'utérus. Les règles s'écoulent depuis l'utérus à travers ce col. Le sperme passe par le col pour atteindre l'utérus. Lors de l'accouchement, le col se détend pour laisser passer l'enfant.

6 L'utérus est un muscle creux en forme de poire inversée. Pendant la première phase du cycle menstruel, les tissus de l'utérus s'épaissent et se gorgent de sang. S'il n'y a pas d'embryon, les tissus se décomposent et forment les règles. S'il y a un embryon, un fœtus se développe dans l'utérus.

7 Les ovaires conservent les ovules qui ne sont pas encore prêts et libèrent les ovules qui sont prêts à être fécondés.

8 Les trompes de Fallope ont deux tubes étroits. L'ovule produit au niveau des ovaires passe par les trompes pour aller dans l'utérus et être fécondé.

1 À noter que le terme « excision » est parfois employé pour désigner toutes les formes de MGF.

- ▶ Les différents types de mutilations génitales féminines incluent :
 - ➔ **La clitoridectomie** : ablation d'une partie du clitoris (petit organe sensible et érectile de la vulve) et, plus rarement, du prépuce (repli de peau qui entoure le clitoris).
 - ➔ **L'excision** : ablation d'une partie du clitoris et des petites lèvres (replis internes de la vulve), avec ou sans excision des grandes lèvres (replis externes de la vulve).
 - ➔ **L'infibulation** : rétrécissement de l'orifice vaginal par recouvrement, réalisé en coupant et en repositionnant les petites ou les grandes lèvres, parfois par suture.
 - ➔ **Les autres interventions** : toutes les autres pratiques néfastes au niveau des organes génitaux féminins réalisées à des fins non médicales (exemples : piquer, percer, inciser, racler les organes génitaux).
- ▶ Les MGF sont généralement pratiquées sur des jeunes filles entre la petite enfance et l'adolescence, et parfois sur des femmes adultes. **La plupart des MGF sont réalisées sur des filles de moins de 15 ans²** et pour la majorité d'entre elles, avant l'âge de cinq ans³ (y compris sur des nourrissons).

CONSÉQUENCES DES MGF SUR LA SANTÉ

- ▶ **La pratique des MGF est dangereuse (voire mortelle), source de douleurs et de nombreux maux.** L'ablation⁴ ou la dégradation des tissus génitaux normaux et sains empêchent le fonctionnement naturel du corps et peuvent entraîner diverses complications immédiates et à long terme sur la santé physique, la santé sexuelle, mais aussi la santé mentale. Les filles et les femmes qui subissent ces interventions risquent de souffrir toute leur vie de leurs conséquences.
- ▶ **Les complications immédiates sont notamment les suivantes :**
 - ➔ Douleurs violentes
 - ➔ Hémorragie (saignement excessif)
 - ➔ État de choc (chocs septique ou hémorragique)
 - ➔ Infections (infections locales, infections urinaires, mais aussi septicémie ou téтанos)
 - ➔ Oedème (gonflement) des tissus génitaux
 - ➔ Problèmes urinaires (rétention d'urine, difficulté à uriner)
 - ➔ Difficulté de cicatrisation de la blessure
 - ➔ Décès (notamment en lien avec une hémorragie ou une septicémie)

« L'intervention est douloureuse et traumatisante et elle est souvent pratiquée dans des conditions non stériles par un praticien traditionnel ayant peu de connaissances de l'anatomie de la femme ou de la façon de prendre en charge les éventuels effets indésirables »⁵. Les exciseuses traditionnelles utilisent des outils très divers pour pratiquer une MGF, notamment des lames de rasoir et des couteaux, et n'utilisent généralement pas d'anesthésiques.

² UNFPA. Foire aux questions concernant les mutilations génitales féminines (MGF)

³ UNICEF. Les mutilations génitales féminines / l'excision : un problème mondial, 2016

⁴ Amputation

⁵ OMS. Lignes directrices sur la prise en charge des complications des mutilations sexuelles féminines, 2018, p. 1

- ▶ **Les conséquences à long terme sont notamment les suivantes :**
 - ➔ Douleurs chroniques en lien avec les lésions des tissus génitaux ;
 - ➔ Problèmes vaginaux (pertes vaginales, abcès, kystes⁶, infections chroniques, etc.) ;
 - ➔ Problèmes urinaires (douleurs au moment d'uriner, infections urinaires) ;
 - ➔ Douleurs pendant les rapports sexuels, diminution du plaisir et du désir sexuel ;
 - ➔ Problèmes menstruels (règles dououreuses, difficultés d'écoulement du sang menstruel, etc.)
 - ➔ Stérilité (pouvant être liée aux infections).
- ▶ **Les complications obstétricales (relatives à la grossesse et à l'accouchement) sont notamment :**
 - ➔ Travail prolongé, épisiotomie⁷ ;
 - ➔ Nécessité de recourir à une césarienne ;
 - ➔ Hémorragie du post-partum (perte de sang abondante après l'accouchement) ;
 - ➔ Décès précoce du nouveau-né.
- ▶ **Pour de nombreuses filles et femmes, les MGF sont une expérience traumatisante pouvant laisser des marques psychologiques durables et entraîner divers troubles de santé mentale tels que l'état de stress post-traumatique, la dépression, l'anxiété, ou encore une faible estime de soi.**

Les filles et les femmes ayant subi une MGF ont besoin de soins et de conseils pour traiter les séquelles physiques et psychologiques, prévenir les complications et réduire la mortalité maternelle et infantile.

LA MÉDICALISATION⁸ DES MGF : POURQUOI DOIT-ON Y METTRE FIN ?

- ▶ Pendant des années, les MGF ont été principalement dénoncées en tant que problème de santé, et non comme une violation des droits fondamentaux des femmes et des filles. Cette approche a encouragé les populations à se tourner vers le personnel soignant pour les pratiquer, dans l'espoir de réduire la douleur, l'étendue des mutilations et les complications.
- ▶ **Cependant, la médicalisation de ces pratiques procure une fausse sensation de sécurité :**
 - ➔ Les MGF médicalisées ne sont pas nécessairement plus inoffensives ou moins lourdes.
 - ➔ La médicalisation des MGF ne peut pas réduire les complications à long terme (obstétricales, sexuelles, psychologiques)⁹.
- ▶ **La médicalisation des MGF n'est jamais acceptable. Elle constitue une violation de l'éthique médicale et reste un acte de violence.** Elle est condamnée par la majorité des professionnel·le·s de santé, l'OMS, l'Association Médicale Mondiale, de nombreux organismes internationaux et ONG, ainsi que la plupart des gouvernements nationaux.

⁶ Acte chirurgical consistant à effectuer une petite incision de quelques centimètres dans le périnée au moment de l'accouchement, pour faciliter la sortie du bébé et éviter les déchirures spontanées.

⁸ C'est-à-dire la pratique de ces actes par le personnel soignant

⁹ OMS. Stratégie mondiale visant à empêcher le personnel de santé de pratiquer des mutilations sexuelles féminines, 2010

MGF ET DROIT HUMAINS

- ▶ **Les MGF sont des traitements inhumains et dégradants qui privent les filles et les femmes de leur intégrité corporelle. Elles sont reconnues au niveau international comme une violation des droits de la personne, et notamment les droits fondamentaux suivants :**
 - ➔ Le droit à l'égalité et la non-discrimination fondée sur le sexe
 - ➔ Le droit à la vie (lorsque l'intervention entraîne le décès) et à l'intégrité physique, y compris le droit d'être protégée contre la violence
 - ➔ Le droit à ne pas être soumise à la torture, ni à des traitements cruels, inhumains ou dégradants
 - ➔ Le droit de jouir du meilleur état de santé possible (le droit à la santé)
 - ➔ Les droits de l'enfant (les MGF étant, en majorité, pratiquées sur des filles de moins de 18 ans).
- ▶ **Dans la majorité des cas, les filles subissent les MGF contre leur volonté.** Dans les cas de consentement apparent, il est difficile de savoir s'il a été donné en connaissance de cause et s'il est valable. En effet, il est fortement influencé par la tradition, les attentes de la communauté et la pression des pair·e·s. Tous ces éléments exercent une contrainte sur les filles et les femmes.
- ▶ **De nombreux textes juridiques internationaux condamnent ces pratiques.** En 2012, l'Assemblée générale des Nations-Unies a adopté à l'unanimité la première résolution contre les MGF.
- ▶ En Afrique, le Protocole sur le droit des femmes (« Protocole de Maputo ») interdit les pratiques préjudiciables telles que les MGF. De nombreux pays ont également introduit une législation spécifique pour y mettre fin, tels que le Bénin (2003), le Burkina Faso (1996), la Côte d'Ivoire (1998), la Guinée (1965 puis 2002), le Niger (2003), le Sénégal (1999), le Tchad (2002) et le Togo (1998)¹⁰.

MGF ET INÉGALITÉS DE GENRE

- ▶ **Les MGF sont le reflet d'une inégalité entre les sexes profondément enracinée et constituent une forme extrême de discrimination à l'égard des femmes.** Bien qu'elles ne soient souvent pas perçues comme des actes de violence, les MGF font partie des violences basées sur le genre.
- ▶ Pourtant, « les femmes et les hommes manifestent une volonté équivalente de mettre un terme à ces pratiques. En Guinée, en Sierra Leone et au Tchad, bien plus d'hommes que de femmes souhaitent l'arrêt des mutilations génitales féminines et de l'excision »¹¹.
- ▶ **Il est fondamental de renforcer l'autonomie des filles, leur capacité à exercer leurs droits, mais aussi l'engagement des garçons/hommes en faveur de l'arrêt des MGF.**
- ▶ L'une des particularités des MGF est que les femmes sont à la fois victimes et impliquées dans la perpétration de cette violence. Ce sont elles qui sont chargées d'organiser les MGF, généralement pratiquées par des exciseuses traditionnelles. Cela montre que les femmes, autant que les hommes, peuvent renforcer les pratiques sexospécifiques qui entretiennent la violence à l'égard des femmes.

¹⁰ UNFPA. Analyse des cadres juridiques relatifs aux MGF) de Pays Sélectionnés d'Afrique de l'Ouest. Janvier 2018

¹¹ UNICEF, Mutilations génitales féminines/excision : aperçu statistique et étude de la dynamique des changements, New York, 2013.

ALORS POURQUOI LES MGF SONT-ELLES ENCORE PRATIQUÉES ?

- ▶ **Les MGF sont profondément ancrées dans les traditions socioculturelles et fonctionnent comme des normes ou des conventions sociales.**
- ▶ **La pression sociale et la peur du rejet par la communauté constituent une forte motivation.** En cas de non-respect de ces pratiques, les familles/individus craignent d'en subir les conséquences sociales : honte, marginalisation, exclusion, condamnation ou perte de statut.
- ▶ **Les MGF sont liées à des normes morales.** Leur pratique est perçue comme un devoir pour éduquer convenablement une jeune fille et la préparer à l'âge adulte. Elles sont souvent associées à la respectabilité et à l'honneur des filles et de leurs familles.
- ▶ **Les MGF sont également pratiquées pour contrôler la sexualité des femmes :** elles sont considérées par ceux qui la pratiquent comme une façon de préserver la virginité avant le mariage, d'augmenter les chances de trouver un mari et de garantir la fidélité après le mariage.
- ▶ Les MGF sont parfois associées à l'hygiène et la beauté, et pratiquées pour des raisons d'esthétique.
- ▶ **Le non-respect de cette convention sociale est souvent perçu comme étant plus néfaste que les risques de complications des MGF sur la santé des filles et des femmes.**
- ▶ **La convention sociale a un tel poids que les filles elles-mêmes demandent parfois à être excisées, poussées par leurs pair·e·s et par la crainte d'être blâmées et/ou rejetées par la communauté¹².**

Pour les familles, abandonner une telle pratique sans le soutien de la communauté dans son ensemble peut être difficile.

Les MGF se sont perpétuées du fait d'une dynamique sociale qui permet difficilement aux familles, aux filles et aux femmes de renoncer à la pratique. Même lorsque les familles sont conscientes des conséquences néfastes de l'intervention, elles continuent d'y soumettre leurs filles car cela est considéré par la communauté comme partie intégrante de toute bonne éducation, nécessaire pour protéger l'honneur des filles et le statut social de toute leur famille.

Cependant, les attitudes sociétales ne sont pas immuables et de plus en plus de communautés choisissent de renoncer à cette pratique nuisible.

UNICEF. Centre de Recherche Innocenti. Changer une convention sociale néfaste : la pratique de l'excision/mutilation génitale féminine, 2005, p.43

- ▶ Certaines communautés considèrent à tort que les MGF ont un fondement religieux. **Or aucun texte religieux ne prescrit ces pratiques. Ni le Coran, ni la Bible ne font mention des MGF.** Leur pratique est antérieure à l'islam et au christianisme. De nombreux pays musulmans ne les pratiquent pas et de nombreux chefs religieux les ont dénoncées.

12 UNICEF. Centre de Recherche Innocenti. Changer une convention sociale néfaste : la pratique de l'excision/MGF, 2005, p.19.

« La Charia islamique protège les enfants et sauvegarde leurs droits [...]. Il n'y a aucun texte dans la Charia, dans le Coran, ou dans la Sunna prophétique qui concerne l'excision/MGF ».

Le grand Imam, Cheikh Mohammed Sayed Tantawi, Cheikh d'Al-Azhar.

Le pape François qualifie spécifiquement « les mutilations génitales féminines répréhensibles » d'exemples de « coutumes inacceptables [qui] doivent encore être éliminées ».

Mgr Bernardito Auza, observateur permanent du Saint-Siège à l'ONU à New York 2016

ENCOURAGER L'ABANDON DES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES

- ▶ Même dans les pays où les MGF sont répandues, de plus en plus de personnes s'y opposent. Il est important d'accompagner ces initiatives en renforçant les connaissances des parents, des chef·fe·s communautaires et religieux, mais aussi des jeunes sur les conséquences de ces pratiques.
- ▶ Mais les changements individuels ne sont pas suffisants. L'abandon des MGF doit venir des communautés dans leur ensemble et refléter un choix collectif et publiquement revendiqué.
- ▶ Les déclarations publiques favorables à l'abandon des MGF peuvent accélérer et favoriser une nouvelle norme sociale. Elles communiquent le message que le non-respect de ces coutumes n'aura plus de répercussions négatives au niveau social.

Si la pression sociale tend à perpétuer les MGF, elle peut aussi être la clé d'un renoncement collectif à cette pratique.

- ▶ Certaines populations qui pratiquent les MGF ne considèrent cette tradition ni comme dangereuse, ni comme une violation des droits humains. Pour accompagner les changements de représentations et de comportements, il est impératif d'agir en collaboration avec ces familles dans le respect et l'absence de stigmatisation.



Objectifs éducatifs

EXERCICE 1 : MOBILISER LES SAVOIRS ET EXPLORER LES PRÉSENTATIONS À PARTIR DES EXTRAITS VIDÉO

- ▶ Les adolescent·e·s/jeunes auront mobilisé leurs connaissances et exprimé leurs représentations et ressentis relatifs aux mutilations génitales féminines.
- ▶ Les adolescent·e·s/jeunes seront capables d'expliquer en quoi consistent les mutilations génitales féminines, ainsi que leurs conséquences néfastes sur la santé des filles et des femmes (notamment les complications au moment de la grossesse et de l'accouchement).
- ▶ Les adolescent·e·s/jeunes seront capables d'expliquer en quoi les MGF sont une violation des droits humains fondamentaux (quels sont les droits bafoués) et une violence basée sur le genre.
- ▶ Les adolescent·e·s/jeunes se seront interrogé·e·s et auront échangé sur les raisons pour lesquelles les MGF sont pratiquées et perdurent, malgré leurs conséquences sur la santé et la qualité de vie.
- ▶ Les adolescent·e·s/jeunes auront pris conscience de l'importance de la dynamique sociale et de la mobilisation collective pour favoriser l'abandon de cette pratique.
- ▶ Les adolescent·e·s/jeunes auront pris conscience que de plus en plus de communautés renoncent à cette pratique et qu'une autre norme sociale est possible.

EXERCICE 2 : FAIRE LE LIEN ENTRE LA SÉRIE *C'EST LA VIE !* ET LE VÉCU DES PARTICIPANT·E·S

- ▶ Les adolescent·e·s/jeunes auront fait le lien entre les problématiques des personnages (extraits vidéo) et les situations réelles rencontrées dans leur vie quotidienne.
- ▶ Les adolescent·e·s/jeunes auront identifié dans leur environnement, les personnes ressources et les lieux où ils·elles peuvent accéder à des informations sur les MGF, une écoute et des services de prise en charge des conséquences des MGF.
- ▶ Les adolescent·e·s/jeunes auront identifié les obstacles à l'abandon des MGF (manque de connaissances sur leurs conséquences, sur la loi, pression sociale/influence des pair·e·s, etc.).
- ▶ Les adolescent·e·s/jeunes se seront interrogé·e·s sur leurs propres résistances, celles de leur famille et/ou de leur communauté face aux MGF.

EXERCICE 3 : PRENDRE DES DÉCISIONS ÉCLAIRÉES ET IDENTIFIER DES STRATÉGIES D'ADAPTATION

- ▶ Les adolescentes/jeunes auront renforcé leur motivation et leur capacité à se protéger des mutilations génitales féminines (capacité à défendre leurs droits et à refuser de subir un tel acte).
- ▶ Les adolescent·e·s/jeunes auront renforcé leur sentiment d'efficacité personnelle (pour aborder la question des MGF et de leurs conséquences avec leurs parents, leurs proches et la communauté).
- ▶ Les adolescent·e·s/jeunes auront renforcé leur capacité à être des acteur·rice·s du changement social et à sensibiliser/mobiliser les communautés en faveur de l'abandon des MGF.
- ▶ Les adolescent·e·s/jeunes auront proposé des actions d'amélioration réalistes (individuelles et/ou collectives) pour lutter contre les mutilations génitales dans leur communauté.
- ▶ Les adolescentes/jeunes ayant subi une MGF seront capables de chercher de l'aide auprès de professionnel·le·s compétent·e·s pour la prévention et la prise en charge des complications liées à ces pratiques (notamment les complications obstétricales).



Pour accompagner l'animation

Exercice 1

RÉSUMÉ DES SITUATIONS PRÉSENTÉES DANS L'EXTRAIT VIDÉO (25'40")

Au village, Magar s'oppose publiquement à l'exciseuse et remet en question la tradition des MGF. Malgré son opposition, Rokoba parvient à faire exciser sa fille Caro, qui décède d'une hémorragie suite à l'intervention. Magar décide de porter plainte contre l'exciseuse et de s'investir dans la lutte contre les violences basées sur le genre. Très affectée par l'histoire de la petite Caro, Assitan participe à un débat radiophonique pour dénoncer les MGF et sensibiliser les auditeur·rice·s à leurs conséquences.

Dans le cadre de l'association qu'elle a créée, Magar vient en aide à une femme qui souffre de complications liées à son excision : douleurs lors des rapports sexuels et peur d'une déchirure lors de l'accouchement. Magar l'oriente vers le Dr Moulaye, qui lui explique comment réduire les risques obstétricaux des MGF.

À Jolal, le procès de l'exciseuse suscite un vif débat sur les MGF au sein de la communauté. L'exciseuse est finalement condamnée à 5 ans de prison et une forte amende. À l'issue du procès, le chef du village annonce publiquement l'abandon de la pratique de l'excision dans le village.

ÉTUDE DE CAS – EXEMPLES DE QUESTIONS EN LIEN AVEC L'EXTRAIT VIDÉO

► Que se passe-t-il dans l'extrait que nous venons de voir ? À quelles situations font face les personnages (Magar, Caro, l'exciseuse, la femme excisée qui souhaite avoir un enfant) ? Pouvez-vous décrire les différents événements ?

● **Réponse possible :** Les différents personnages sont confrontés à la pratique des MGF.

► En vous basant sur vos connaissances et les explications données dans l'extrait vidéo, pouvez-vous expliquer en quoi consiste l'excision ? Concrètement, que fait l'exciseuse sur le corps de la fille/femme ? Quelles sont les autres formes de mutilations génitales réalisées sur les filles et les femmes ? Pouvez-vous décrire ces pratiques ?

● **Réponse possible :** L'excision correspond à l'action de couper, à l'aide d'un instrument tranchant, une partie plus ou moins importante du clitoris, les petites lèvres (replis de chair situés de part et d'autre de l'entrée du vagin) et parfois les grandes lèvres (replis de chair situés de part et d'autre de la vulve et qui entourent les autres organes génitaux externes pour les protéger) → montrer un dessin.

L'excision est l'une des mutilations génitales que subissent les filles. Il existe d'autres types de MGF (cf. informations clés p. 1). Le terme « MGF » désigne l'ensemble des interventions aboutissant à l'amputation plus ou moins importante des organes génitaux externes des filles, pratiquées pour des raisons non médicales.

Les MGF sont des interventions très douloureuses et traumatisantes. La fille est immobilisée. On lui écarte les jambes et on mutilé une partie de ses organes génitaux. Les exciseuses utilisent des outils divers (lames de rasoir, couteaux...) et interviennent le plus souvent sans anesthésie.

- Pourquoi Rokoba et l'exciseuse insistent-elles tant pour que Caro se fasse exciser ? Dans l'extrait vidéo, plusieurs femmes défendent la pratique de l'excision (au village, à la radio et lors du procès). Pouvez-vous citer les différents arguments utilisés pour justifier les MGF? Que pensez-vous de ces explications ?

● **Réponse :**

- Raisons esthétiques et hygiéniques (« c'est plus propre ») ;
- Fausses croyances sur le clitoris (« Le clitoris est dangereux. Il peut empoisonner l'homme ou le bébé » ; « le nouveau-né peut mourir au contact du clitoris de sa mère » ; « On considère la présence du clitoris comme un frein à la fécondité des femmes ») ;
- Pour contrôler la sexualité des femmes et augmenter leurs chances de trouver un mari (Quelques idées reçues répandues : « C'est la seule façon de préserver la virginité des filles afin d'organiser un bon mariage » ; « de nombreuses communautés avouent pratiquer l'excision pour atténuer le désir sexuel de la femme ou pour préserver la chasteté avant le mariage » ; « Il est très dur pour une femme non excisée de trouver un mari » ; « les parents choisissent l'excision pour protéger leur fille et l'honneur de la famille. Sinon, elles seront considérées comme étant impures »).

- Qu'arrive-t-il à Caro, la fille de Magar ? Qu'en pensez-vous ?

● **Réponse :** Caro se fait exciser. L'intervention entraîne une hémorragie causant le décès de la petite fille.

- Un peu plus tard dans l'extrait, quel problème rencontre la jeune femme qui vient chercher de l'aide auprès de Magar à l'association ? De quoi souffre-t-elle ? De quoi a-t-elle peur ? Que fait-elle pour faire face à son problème ? Qu'en pensez-vous ? Est-ce efficace ?

● **Réponse :** la jeune femme a été excisée et souffre de fortes douleurs lors des rapports sexuels. Aujourd'hui, elle souhaite avoir un enfant mais a peur « d'être déchirée par le bébé » au moment de l'accouchement. Malgré ses réticences, elle va chercher de l'aide auprès d'une association et accepte de consulter un médecin. Cette démarche lui permet d'être informée et de bénéficier d'un suivi médical afin de réduire les risques au moment de l'accouchement.

- Que lui explique le Dr Moulaye concernant les conséquences des MGF lors de l'accouchement ? Que doit faire une femme qui a été excisée pour que sa grossesse et son accouchement se déroulent le mieux possible ?

● **Réponse :** l'excision accroît le risque de complications pendant l'accouchement. Le bébé peut avoir des difficultés à passer, nécessitant la réalisation d'une épisiotomie. Le risque d'hémorragie est important. Le risque de décès du nouveau-né est également plus élevé. Les femmes excisées peuvent avoir des enfants, mais elles doivent être suivies par des professionnel·le·s de santé pendant toute leur grossesse et accoucher dans un centre de santé.

Mutilations génitales féminines (MGF)

- En vous appuyant sur l'extrait vidéo, ainsi que sur vos connaissances, pouvez-vous citer les conséquences des MGF sur la santé des filles et des femmes ? Quels sont les divers risques encourus ?
- **Réponse :** cf. informations clés (reprendre les principales complications immédiates, à long terme¹³, obstétricales et sur la santé mentale).
- Au regard de ces conséquences néfastes, comment expliquez-vous que les MGF continuent d'être pratiquées ? Quels sont les obstacles à l'abandon de ces pratiques ? Pensez-vous qu'il soit suffisant d'informer parents et adolescent·e·s pour qu'elle·il·s y renoncent ? Dans la vidéo, l'exciseuse explique qu'il est très dur, pour une fille non excisée, de trouver un mari. D'après vous, la pression sociale (de la communauté) est-elle un frein à l'abandon des MGF ?
- **Réponse possible :** beaucoup de personnes ignorent encore les conséquences dévastatrices des MGF sur la santé des filles et des femmes. Il est donc important de continuer à informer les populations. Mais la persistance de ces pratiques est également liée à un sentiment d'obligation sociale. La peur du rejet par la communauté (honte, marginalisation, perte d'honneur) constitue une forte motivation. Ce risque est souvent perçu comme étant plus néfaste que le risque de complications sur la santé des filles. Pour les familles, abandonner une telle pratique sans le soutien de la communauté peut être difficile. Mais aujourd'hui, de plus en plus de communautés choisissent de renoncer à cette pratique nuisible et il est important de soutenir cette dynamique.
- Magar est opposée aux MGF. Lorsqu'elle se trouve au village (au début de l'extrait), que fait-elle pour lutter contre ces pratiques ? Qu'en pensez-vous ? Son action est-elle efficace ? Pourquoi ?
- **Réponse possible :** Magar s'oppose publiquement à l'exciseuse. Elle a suffisamment confiance en elle pour refuser la pression de la communauté. De plus, elle suscite le dialogue et la réflexion sur cette pratique parmi les femmes du village. Elle essaie de leur faire prendre conscience des conséquences néfastes des MGF. Cependant, elle est seule et ne mobilise pas assez de personnes, notamment les leaders communautaires et religieux·ses. Son action est insuffisante pour que les familles abandonnent ces pratiques.
- Que décide Magar suite au décès de Caro ? Sur les conseils d'Assitan, quelle action entreprend-elle contre l'exciseuse, Rokoba et Touli ? Qu'en pensez-vous ? Que dit la loi concernant les MGF ?
- **Réponse possible :** Magar veut se battre. Elle veut lutter contre les violences basées sur le genre et notamment les MGF. Elle veut aider les autres femmes. Elle décide également de porter plainte contre l'exciseuse.
 - **Législation contre les MGF :** les MGF constituent une violation des droits humains et une violence basée sur le genre. Le protocole de Maputo oblige les États qui l'ont signé à prendre toutes les mesures nécessaires pour éliminer ces pratiques. Le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Niger, le Sénégal, le Tchad et le Togo disposent d'une législation nationale explicitement opposée aux MGF. Le Mali ne dispose pas de loi spécifique criminalisant les MGF.

13 Dans la vidéo, Assitan parle de « névromes ». Il s'agit de tumeurs bénignes (grosses constituées de tissus nerveux), qui se développent au niveau du clitoris suite à la section d'un nerf. Les névromes entraînent de vives douleurs.

► Lors du procès, le chef du village assure que les traditions et les lois ont toujours été respectées à Jolal. L'avocat de Magar lui demande alors : « Et le droit à la vie, vous le respectez aussi ? ». Pourquoi pose-t-il cette question ? Selon vous, quels sont les droits humains fondamentaux qui violent les MGF ?

● **Réponse :** cf. Informations clé → MGF et droits humains

► À l'issue du procès, le chef du village déclare publiquement l'abandon de l'excision au sein de la communauté. Alors que les habitant·e·s semblaient soutenir l'exciseuse, comment expliquez-vous ce changement d'attitude ? En offrant un espace de discussions, qu'a permis ce procès ?

● **Réponse possible :** Le procès a permis de briser le silence autour de l'excision. Il a favorisé les discussions libres et les confrontations d'idées autour de cette pratique. À la sortie de la salle d'audience, les femmes ont pu exprimer leurs avis divergents concernant les MGF. Les individus opposés aux MGF ont pu s'exprimer et ont pris conscience qu'ils n'étaient pas seuls. Les chefs coutumiers et religieux se sont exprimés. Ce procès a mis en lumière les dangers de l'excision et a créé une dynamique collective en faveur de son abandon.

► Lors du débat radiophonique, Assitan explique que « les hommes font partie de la solution » pour éliminer les MGF. Qu'en pensez-vous ? De quelle manière les hommes/garçons participent-ils à perpétuer ces pratiques ? Quel pourrait-être leur rôle dans la prévention des MGF et comment peut-on les encourager ? De même, quel est le rôle joué par les femmes ?

● **Réponses possibles :** Les MGF ne sont pas une « affaire de femmes », mais concernent l'ensemble de la communauté.

Rôle des hommes : certains hommes refusent de se marier à des femmes non excisées. Il peut être très dur, pour une fille non excisée, de trouver un mari. Ce sont également les chefs coutumiers ou religieux qui laissent agir les exciseuses au sein des communautés. Cependant, des études ont révélé que dans certains contextes, beaucoup plus d'hommes que de femmes souhaitent l'arrêt des MGF. Il est donc fondamental de mieux sensibiliser les hommes aux conséquences des MGF et de les intégrer aux débats autour de leur abandon.

Rôle des femmes : Dans le cas des MGF, il est intéressant de noter que les femmes sont à la fois des victimes et impliquées dans la perpétration de cette violence. Ce sont elles qui sont chargées d'organiser les MGF, généralement pratiquées par des exciseuses traditionnelles.

Exercice 2

LIEN ENTRE LA SÉRIE (**AILLEURS**) ET LE VÉCU DES PARTICIPANT·E·S (**ICI**)

EXEMPLES DE QUESTIONS

- ▶ Dans votre vie, avez-vous rencontré des situations semblables à celles de la vidéo (ou connaissez-vous des filles/femmes ayant vécu de telles situations) → Exemples : difficultés à savoir si l'on est prêt·e ou si l'on a envie d'avoir des relations sexuelles ; peur de perdre son ami·e si l'on refuse d'avoir un rapport sexuel ; sentiment de ne pas avoir le droit de refuser ; peur du regard des autres ; pressions en lien avec les comportements sexuels socialement attendus des garçons et des filles, etc.
- ▶ Comment avez-vous vécu cette situation ? Comment avez-vous réagi ? Comment a réagi votre entourage ? Quelles ont été les conséquences ? Qu'est-ce qui vous a aidé·e·s (ou aurait pu vous aider) ?
- ▶ Avant de voir la vidéo, aviez-vous conscience des conséquences des MGF (douleurs, infections, risques au moment de l'accouchement, décès, etc.) ? Ces informations ont-elles modifié votre opinion sur les MGF ? Souhaitez-vous la partager ?
- ▶ Dans votre lycée, pensez-vous que les adolescent·e·s sont suffisamment informé·e·s sur les MGF ? De même, pensez-vous que vos parents ont assez d'informations sur les risques associés à ces pratiques ?
- ▶ Dans votre environnement, quelles sont les ressources dont vous disposez pour accéder à une écoute, une information et/ou une prise en charge des complications liées aux MGF (infirmier·ère scolaire, centre de santé, associations, clubs de jeunes, sites internet, etc.) ?
- ▶ Certain·es adolescent·e·s/jeunes se sont-elles·ils déjà opposé·e·s aux MGF dans votre communauté ? Pensez-vous que ce soit possible ? Un débat a-t-il déjà été organisé pour permettre aux hommes et aux femmes d'échanger collectivement sur ces pratiques ?
- ▶ Comme dans la vidéo, connaissez-vous des villages qui ont choisi d'abandonner ces pratiques ?
- ▶ D'après-vous, les jeunes ont-ils la possibilité (*le droit ou le devoir*) de faire évoluer une tradition si elle est dangereuse ?
- ▶ La lutte contre les MGF nécessite l'implication des hommes et des garçons. Qu'en pensez-vous ? Est-ce une réalité ici pour vous ? Pour quelles raisons ?

REPRÉSENTATIONS – ÉCHANGER AUTOUR DES IDÉES REÇUES

Proposition d'affirmations

- ▶ « *La pratique des MGF n'est pas un devoir religieux* »

Effectivement, les MGF n'ont pas de fondement religieux. Ces pratiques existaient avant l'apparition de l'islam et du christianisme. Aucun texte religieux ne les prescrit. Bien qu'elles soient souvent perçues

comme étant liées à l'islam, la majorité des musulmans dans le monde ne les pratiquent pas. L'islam ne recommande pas les MGF. Bien au contraire, l'islam recommande de protéger la santé des personnes et de ne pas porter atteinte à leur intégrité physique. De nombreux chefs religieux ont ainsi dénoncé les MGF.

« C'est une question de vie, de droits humains, de l'honneur de la femme... Le pire, c'est de ne pas avoir le courage de dénoncer ».

Cissé Djiguiba, Imam central de la grande mosquée Salam du Plateau, Côte d'Ivoire¹⁴

► « *Les MGF sont moins risquées lorsqu'elles sont réalisées par des professionnel·le·s de santé* »

Les MGF ne sont jamais « sûres ». L'implication de professionnel·le·s de santé ne garantit pas le respect des conditions d'hygiène. Même lorsqu'elles sont réalisées dans un environnement stérile par du personnel médical, les interventions peuvent avoir des conséquences graves sur la santé, que ce soit immédiatement ou plus tard au cours de la vie. Les complications à long terme des MGF (notamment obstétricales¹⁵, psychologiques et sexuelles) surviennent indépendamment de la qualification de la personne qui les a pratiquées.

La médicalisation des MGF procure une fausse sensation de sécurité. Toutes les formes de MGF sont associées à des risques graves, y compris celles qui sont réalisées par du personnel de santé.

► « *Les MGF ne peuvent pas être abandonnées car elles font partie des traditions* »

La culture et les traditions fournissent un cadre au bien-être des êtres humains. C'est la raison pour laquelle elles évoluent et s'adaptent en permanence. Une culture n'est jamais statique. Ce n'est donc pas l'offenser, que d'abandonner des pratiques ancestrales ou coutumières néfastes (et qui peuvent entraîner la mort). Les comportements peuvent évoluer dès lors que les communautés comprennent les dangers de certaines pratiques et qu'elles réalisent qu'il est possible de les abandonner, sans renoncer pour autant à des aspects importants de leur culture et de leurs traditions. Collectivement, les communautés elles-mêmes peuvent faire le choix de construire d'autres normes sociales, qui protègeraient les droits et la dignité de toutes et de tous.

« Il y a des pratiques que nos ancêtres eux-mêmes, s'ils revenaient à la vie, trouveraient caduques et dépassées ». Amadou Hampaté BA, écrivain et ethnologue malien

► « *Le clitoris est un organe dangereux : il est un frein à la fécondité et peut causer la mort du nouveau-né* »

Le clitoris (et, de manière générale, les organes génitaux externes de la femme) ne présente aucun risque pour la santé et la procréation. Le clitoris ne peut pas nuire au bébé lors de l'accouchement. Au contraire, ce sont les MGF qui peuvent entraîner des complications graves au moment de l'accouchement et mettre en péril la vie de la mère et de l'enfant (travail prolongé, accouchements difficiles, déchirures du périnée, hémorragie, décès précoce du nouveau-né). De même, le clitoris n'a aucune influence négative sur la fécondité. Au contraire, ce sont les MGF qui entraînent un risque d'infertilité (notamment lié aux infections qu'elles engendrent).

15 Cela signifie relatives à la grossesse et à l'accouchement

► « *De plus en plus de communautés choisissent de renoncer à pratiquer les MGF* »

Au cours des 30 dernières années, la pratique des MGF a reculé et cette tendance se poursuit¹⁶. Dans les pays où les MGF sont répandues, nous savons qu'une majorité de personnes y sont opposées. Si beaucoup cachent leur opinion, l'organisation de débats au sein des communautés favorise le dialogue et le changement. On observe un nombre croissant d'engagements publics contre les MGF et de nombreux exemples montrent que l'abandon collectif de ces pratiques est une alternative possible.

► « *Les MGF préservent la virginité des filles avant le mariage et la fidélité des épouses* »

Les MGF peuvent aboutir à une diminution du plaisir, et parfois du désir sexuel (notamment en lien avec des douleurs au cours des rapports), mais ces difficultés ne concernent pas toutes les femmes ayant subi une MGF¹⁷. De plus, le désir sexuel étant principalement contrôlé par le cerveau, la pratique des MGF ne peut pas le supprimer. Par contre, elle prive certaines femmes de l'épanouissement sexuel dans leurs relations conjugales¹⁸. La préservation de la virginité et la fidélité n'ont donc rien à voir avec les MGF. Elles dépendent de l'éducation, de la volonté, ou des conditions d'existence.

► « *La plupart des garçons et des hommes souhaitent que les MGF soient abandonnées* »

Les filles et les femmes ne sont pas les seules à s'opposer à ces pratiques. Dans la majorité des pays où elles sont pratiquées, la plupart des garçons/hommes veulent aussi que les MGF cessent. Dans certains pays (Guinée, Tchad), les hommes sont même beaucoup plus nombreux que les femmes à désapprouver cette pratique. Or les femmes sous-estiment la proportion d'hommes opposés au MGF ; et même au sein des couples, hommes et femmes ignorent souvent les opinions de leurs conjoint-e-s¹⁹. Ces résultats montrent que les hommes peuvent être d'importants agents de changement.

16 UNICEF (février 2017), « Ce qu'il faut savoir sur les mutilations génitales féminines », sur <https://www.unicef.org/fr/recits/>

17 Cela dépend de différents facteurs, tels que le type de MGF, les séquelles ou encore le vécu de la mutilation.

18 Pr Gamal Serour, Pr Ahmed Ragaa Abd El-Hameed Ragab. Excision (MGF). Entre utilisation incorrecte de la science et compréhension erronée de la doctrine. UNICEF Egypte, 2013. p. 13

19 UNICEF. Mutilations génitales féminines/excision : bilan statistique et examen des dynamiques du changement, UNICEF, NY, 2013, p.63

Exercice 3

CARTES SITUATIONS

SITUATION 1



« J'ai 14 ans et c'est les vacances. Ce matin, ma mère m'a annoncé qu'une fête sera bientôt organisée en mon honneur car je dois être excisée.

Mais je sais ce qui m'attend, car des personnes nous ont parlé des mutilations génitales à l'école.

Je suis terrifiée par le sang et la douleur...»

Que dois-je faire ?

DÉCISIONS POSSIBLES

1 Je ne dis rien et j'attends, terrorisée. Je ne peux pas m'opposer à la tradition et ma mère m'a dit que les filles non excisées sont « impures » et ne trouvent pas de mari.

2 Je supplie ma mère de renoncer à me faire exciser. Je lui explique ce que j'ai appris sur les dangers de l'excision. Il paraît que des filles sont mortes. En plus, c'est interdit par la loi. Si elle ne m'écoute pas, j'en parlerai aussi à mon père... je n'ai plus rien à perdre.

3 Je ne peux pas aborder ce sujet avec mes parents. Alors je demande l'aide d'une personne qui pourra défendre ma cause et leur parler (instituteur, agent de santé, membre d'une association ou d'un club de jeunes, numéro vert...). Je ne me laisserai pas faire !

4 Autre stratégie ?

CONSÉQUENCES POSSIBLES

→ J'ai été excisée. Je n'oublierai jamais la douleur que j'ai ressentie. Depuis, je me suis mariée et j'ai eu une fille. Mais mon accouchement a été compliqué et j'ai fait une grave hémorragie. Aujourd'hui, j'ai peur d'avoir un autre enfant et surtout, j'ai peur de devoir faire exciser ma fille.

→ J'ai poussé mes parents à discuter de l'excision. Je pense avoir réussi à influencer leur opinion et ma mère a réalisé que mon père n'était pas favorable à cette pratique... J'ai quand même été excisée car mes parents ont subi la pression de la famille. Mais le temps leur a permis de réfléchir et de se renseigner. Grâce à moi, mes sœurs ne seront pas excisées !

→ L'instituteur a contacté une association luttant contre l'excision. Ils sont venus parler à mes parents et ont organisé des séances d'information sur les dangers de cette pratique. Après de nombreux débats au sein de la communauté, le chef du village a publiquement annoncé l'abandon de cette pratique... je ne serai jamais excisée...

SITUATION 2



« L'une de mes amies a décidé de se faire exciser. Elle m'en a parlé hier, en rentrant du lycée.

Elle dit que l'excision est le seul moyen d'être respectée et de trouver un mari.

Elle me conseille de faire pareil si je ne veux pas être rejetée par les autres. »

Comment dois-je réagir ?

DÉCISIONS POSSIBLES

1 Je décide de me faire exciser aussi. Si je refuse de me soumettre à cette tradition, je serai toujours rejetée. J'ai très peur, mais je n'ai pas le choix.

2 Je supplie mon amie de changer d'avis. Je lui parle de la douleur et des risques pour la santé. Je lui explique que ce n'est pas une obligation religieuse : nous avons le choix ! Moi, je refuse de subir cette violence. Pourquoi les filles seraient-elles obligées de souffrir pour être respectées ?

3 J'essaie de convaincre mon amie de renoncer à son projet. Mais c'est dur de se sentir exclue. Je décide donc de m'investir pour sensibiliser tous/toutes les jeunes du lycée aux dangers de l'excision.

4 Autre stratégie ?

CONSÉQUENCES POSSIBLES

→ Nous nous sommes faites excisées le même jour. Ce moment a été tellement traumatisant que nous n'en n'avons jamais reparlé. Moi, j'ai développé plusieurs infections et un kyste que j'ai dû faire retirer à l'hôpital. C'était très douloureux... Je regrette tellement d'avoir écouté mon amie !

→ Mon amie a accepté de mieux s'informer sur les conséquences de l'excision et a finalement fait le choix d'y renoncer ! Je suis fière de l'avoir convaincue : chaque personne peut être à l'origine d'un petit pas en avant sur la voie du changement...

→ J'ai créé un club de jeunes pour renforcer nos connaissances sur nos droits et lutter contre les violences. Mon amie a assisté aux séances sur les MGF et a décidé de ne pas se faire exciser. Grâce à mon engagement, je l'ai sauvée de l'excision et j'ai initié une dynamique de changement collectif au sein du lycée.

SITUATION 3



« Je dois bientôt me marier et je suis très amoureux.

Mais ma future épouse ne veut pas être excisée et ma mère refuse notre mariage si elle ne se soumet pas à la tradition. »

Que dois-je faire ?

DÉCISIONS POSSIBLES

1 Je demande à ma fiancée de se faire exciser. Je ne suis pas particulièrement favorable à cette pratique, mais si elle refuse, je ne l'épouserai pas. Sinon que vont dire les autres ?

2 J'épouse quand même la fille que j'ai choisie, même si je dois m'opposer à ma famille. Je la soutiens car je connais les dangers des mutilations génitales féminines. Les hommes aussi doivent s'y opposer. L'excision n'est pas qu'une affaire de femmes !

3 Je renonce à épouser cette fille. Je l'aime, mais les femmes non excisées sont infidèles et impures. Je préfère épouser une jeune fille excisée, qui respecte la tradition.

4 Autre stratégie ?

CONSÉQUENCES POSSIBLES

→ Elle a refusé de subir une mutilation génitale et nous nous sommes séparé·e·s. Ensuite, j'ai épousé une femme excisée. Ma mère est heureuse mais moi, je ne l'aime pas vraiment. En plus, ma femme souffre pendant nos rapports sexuels et je sais que c'est lié à l'excision.

→ Nous avons été rejetés par ma famille et ça a été très difficile, mais je ne regrette pas mon choix. Aujourd'hui, ma femme et mes enfants sont en bonne santé. Moi, je me suis engagé dans la lutte contre l'excision et je partage mon expérience avec les jeunes garçons. Dans le quartier, certains ont publiquement annoncé qu'ils épouseraient une fille non excisée !

→ Je me suis marié avec une jeune fille excisée et j'ai été témoin des dangers de cette pratique. Notre premier enfant est mort à la naissance. Lors de la deuxième naissance, ma femme a fait une grave hémorragie. Le médecin a expliqué que ces complications étaient dues à l'excision.

SITUATION 4



« J'ai été excisée à l'âge de 9 ans. La douleur a été terrible et j'ai beaucoup saigné. Ensuite j'ai fait plusieurs infections.

Aujourd'hui encore, j'ai mal lorsque je vais aux toilettes et j'ai des règles douloureuses.

Souvent aussi, je fais des cauchemars dans lesquels je revis ce moment atroce. »

Que dois-je faire ?

DÉCISIONS POSSIBLES

1 Je souffre en silence. Ici, on ne parle pas de l'excision ; c'est un secret. Une femme doit accepter la douleur sans se plaindre. Je vais réussir à gérer ça toute seule.

2 Je parle de mes douleurs à ma mère et je lui demande de m'aider à les soulager.

3 Je me confie à une personne de confiance et je lui demande de m'accompagner dans un centre de santé. Je veux être soignée ! Je vois trop de filles continuer à souffrir...

4 Autre stratégie ?

CONSÉQUENCES POSSIBLES

→ J'ai supporté les douleurs et les infections pendant des années. Je pensais que c'était normal. Personne ne m'a expliqué les risques de complications à long terme et je suis devenue stérile.

→ Cela m'a fait du bien de me confier. Pour me soigner, ma mère a utilisé des remèdes traditionnels. Certains traitements m'ont soulagée, mais aucun n'a pu empêcher la douleur et les infections de revenir et de s'aggraver. Aujourd'hui, je ne peux plus avoir d'enfants.

→ J'ai été prise en charge par des professionnel·le·s de santé qui ont traité la douleur et les infections. La médecin m'a expliqué les risques de complications lors de l'accouchement et m'a donné des conseils. J'ai aussi pu confier mes peurs et mes cauchemars pour essayer de me reconstruire... Si j'ai une fille, jamais je ne la ferai exciser !

SITUATION 5



« J'ai 19 ans et j'avais 8 ans lorsqu'on m'a excisée.

Je n'oublierai jamais la souffrance et la violence de ce moment.

Hier, ma mère a dit qu'il était temps d'exciser ma petite sœur. Je ne veux pas qu'elle subisse le même sort. »

Que dois-je faire ?

DÉCISIONS POSSIBLES

1 Je ne fais rien. On ne parle pas de ça. De toute manière, je ne peux pas l'aider car personne ne m'écouterait. En plus, ma sœur serait rejetée par la communauté.



CONSÉQUENCES POSSIBLES

Ma sœur a été excisée. Je ne l'ai pas accompagnée car je ne voulais pas entendre ses cris. Elle a saigné pendant 2 heures et a failli mourir. Elle a beaucoup souffert et aura sans doute d'autres complications. J'ai honte de ne pas l'avoir aidée et je me sens coupable.

2 J'essaie de convaincre ma mère de renoncer à faire exciser ma sœur. Je lui parle des risques pour la santé. Je lui dis que c'est interdit par la loi et que ce n'est pas un devoir religieux. Je préviens aussi ma sœur, pour qu'elle sache ce qui l'attend.



Ma mère s'est mise en colère car c'est un sujet tabou. Mais elle m'a écouté et m'a dit qu'elle allait réfléchir. J'ai gagné un peu de temps, même si ce n'est pas suffisant...

3 Je ne peux pas en parler à mes proches. Alors je cherche de l'aide auprès de structures luttant contre l'excision (centres de santé, associations, numéros verts...), qui pourraient parler à mes parents et protéger ma sœur. Je dois absolument faire quelque chose !



J'ai contacté une association luttant contre les mutilations génitales féminines. Deux personnes sont venues parler à mes parents et les informer des conséquences néfastes de l'excision. Elles ont rencontré l'exciseuse et le chef du village. Finalement, ma sœur ne sera pas excisée. Moi, je me suis engagée auprès de cette association pour aider d'autres filles !

4 Je parle à mes parents afin qu'ils comprennent les dangers de l'excision, mais aussi que plus en de personnes aient le courage de s'y opposer. Je leur propose de parler au chef du village et au leader religieux pour qu'ils organisent des débats publics sur cette pratique.



Grâce aux exemples d'autres communautés, mes parents ont réalisé qu'il était possible d'agir différemment. Le chef du village et le leader religieux ont organisé des débats sur l'excision. Après plusieurs semaines, le village a officiellement déclaré l'abandon de cette pratique.

5 Autre stratégie ?



AUTRE SITUATION POSSIBLE (À CHOISIR/ADAPTER EN FONCTION DU CONTEXTE)



DÉCISIONS POSSIBLES

1



2



3



4



CONSÉQUENCES POSSIBLES

Synthèse & conclusion

Au-delà de l'atelier...

TOUR DE TABLE

- ▶ **Quelle est l'idée principale que vous retiendrez de cet atelier ?**
- ▶ **Pouvez-vous citer une action (individuelle ou collective) que vous pourriez/souhaiteriez mettre en place pour :**
 - Améliorer l'information des adolescent·e·s/jeunes sur les MGF (conséquences physiques et psychologiques, absence de liens avec la religion, cadre légal, etc.).
 - Améliorer l'information des adultes (pères, mères, belles-mères, etc.) sur les MGF (conséquences néfastes, absence de liens avec la religion, cadre légal, etc.).
 - Encourager la mobilisation/l'implication des garçons dans la prévention et la lutte contre les MGF.
 - Améliorer l'accès des filles ayant subi une MGF à une prise en charge médicale et psychologique.
- ▶ **Suite à cet atelier, quel(s) message(s) souhaiteriez-vous transmettre à :**
 - une jeune fille qui veut se faire exciser ?
 - un·e adulte (père, mère, grand-mère, etc.) qui souhaite faire exciser sa fille ?

INDIVIDUELLEMENT

- ▶ **Si vous le souhaitez, vous pouvez également définir, pour vous-même, des objectifs de changement :**
« aborder la question des MGF avec mes parents », « en discuter avec mon copain, mon frère.... », « être capable de défendre mes droits », « aider les filles qui ont été excisées », « aller consulter un·e médecin », etc.)

Évaluation de l'atelier²⁰

1. Quel âge avez-vous ?

2. Quel est votre sexe ? Femme Homme

3. Où habitez-vous (nom de la ville ou du village) ?

4. Suivez-vous la série télévisée *C'est la vie !* ? Oui Non

5. Si oui, avez-vous vu : La saison 1 La saison 2 La saison 3

Le questionnaire suivant est à donner aux participant·e·s avant et après l'atelier afin d'évaluer l'évolution de leurs connaissances et de leur sentiment d'auto-efficacité²¹ :

6. Pouvez-vous définir ou décrire précisément ce qu'est l'excision/mutilations génitales féminines ?

.....
.....

7. Selon vous, les mutilations génitales féminines/excision sont-elles une violence à l'encontre des femmes ?

Oui Non

Pourquoi ?

8. Quelles peuvent être les conséquences des mutilations génitales féminines/excision sur la santé ?

.....
.....

9. Lisez attentivement les phrases ci-dessous, puis indiquez votre degré de confiance à accomplir ces actions en entourant le chiffre correspondant.

► 0 signifie : « Je suis tout à fait sûr·e que je n'y arriverai pas ».

► 5 signifie : « Je suis tout à fait sûr·e que je réussirai ».

Entourez le chiffre correspondant à votre réponse :

- | | |
|---|----------------------------|
| <input type="checkbox"/> Je suis capable d'aborder la question de l'excision/mutilations génitales féminines avec mes parents (ou des adultes de mon entourage). | 0 1 2 3 4 5 |
| <input type="checkbox"/> Je suis capable d'aborder la question de l'excision/mutilations génitales féminines avec ma/mon partenaire et mes ami·e·s. | 0 1 2 3 4 5 |
| <input type="checkbox"/> Je suis capable d'aller chercher de l'aide auprès de professionnel·le·s de santé/associations pour empêcher ou soigner les conséquences de l'excision. | 0 1 2 3 4 5 |

20 Préciser que cette évaluation est anonyme et qu'il est important de répondre sincèrement pour permettre d'évaluer la qualité de l'atelier. Ne pas hésiter à écrire que l'on ne sait pas ou que l'on ne se sent pas capable.

21 La version PDF de l'évaluation intègre, sur un même document, les questionnaires à remplir avant (au recto) et après l'atelier (au verso). Il peut être distribué en début de séance (utilisation du recto), puis conservé par les participants jusqu'à l'issue de l'atelier pour l'évaluation finale (utilisation du verso).

À RETENIR !

- ▶ Les mutilations génitales féminines (MGF) aussi appelées communément excision désignent toutes les pratiques consistant à enlever totalement ou partiellement les organes génitaux externes d'une fille, ou à mutiler les organes génitaux féminins pour des raisons non médicales.
- ▶ Les MGF sont dangereuses, voire mortelles. Ce sont des pratiques douloureuses et traumatisantes. Elles peuvent entraîner diverses complications immédiates et à long terme sur la santé physique, la santé sexuelle, mais aussi la santé mentale. Les filles et les femmes qui subissent ces interventions risquent de souffrir toute leur vie de leurs conséquences.
- ▶ Les filles et les femmes ayant subi une MGF ont besoin de soins médicaux, de conseils et d'un soutien psychologique.
- ▶ Les MGF ne sont pas plus inoffensives lorsqu'elles sont pratiquées par du personnel soignant et leur médicalisation ne peut réduire les complications à long terme (obstétricales, sexuelles, psychologiques).
- ▶ Les MGF sont des traitements inhumains et dégradants qui privent les filles et les femmes de leur intégrité corporelle. Bien qu'elles ne soient souvent pas perçues comme des actes de violence, les MGF font partie des violences basées sur le genre.
- ▶ Les MGF sont le reflet d'une inégalité entre les hommes et les femmes et constituent une forme extrême de discrimination à l'égard des femmes.
- ▶ Il est fondamental de renforcer l'autonomie des filles et l'engagement des garçons/hommes en faveur de l'arrêt des MGF.
- ▶ Aucun texte religieux ne prescrit ces pratiques. Ni le Coran, ni la Bible, ne font mention des MGF. Leur pratique est antérieure à l'islam et au Christianisme.
- ▶ Les MGF sont profondément ancrées dans les traditions socioculturelles et fonctionnent comme des normes sociales. La pression sociale et la peur du rejet par la communauté constituent le principal obstacle à leur abandon.
- ▶ La convention sociale a un tel poids que les filles, elles-mêmes, demandent parfois à être excisées.
- ▶ Pour les familles, abandonner une telle pratique sans le soutien de la communauté dans son ensemble peut être difficile.
- ▶ Cependant, de plus en plus de communautés choisissent de renoncer à cette pratique nuisible.
- ▶ Les déclarations publiques favorables à l'abandon des MGF peuvent accélérer et favoriser une nouvelle norme sociale. Car si la pression sociale tend à perpétuer les MGF, elle peut aussi être la clé d'un renoncement collectif à cette pratique.

